

 Bourg-Achard Le Courier de l'Eure du 2 juillet 2025 566 mots

Dans l'ancien collège, le DITEP vient en aide aux enfants en difficulté

Dans l'ancien collège de [Bourg-Achard](#), le DITEP Jean du Plessis repense l'accompagnement des jeunes en difficulté en adaptant ses méthodes pour mieux les aider.

À première vue, le DITEP (Dispositif d'institut thérapeutique éducatif et pédagogique) Jean de Plessis de Bourg-Achard a tout d'un établissement scolaire ordinaire : salles de classe, cour de récréation, infirmerie... Mais derrière les murs de l'ancien collège se cache une mission singulière. Ici, sont accompagnés des enfants et adolescents de 6 à 18 ans souffrant de troubles psychiques ou du comportement, souvent en grande difficulté dans le système éducatif traditionnel.

Pour ces jeunes, l'école classique ne suffit plus. Anxiété, troubles de l'attention, phobies, comportements oppositionnels ou repli sur soi... Autant de manifestations d'un handicap souvent invisible, qui rendent le quotidien particulièrement éprouvant. **« Ce ne sont pas des enfants à problème, mais des enfants en difficulté. Et notre rôle, c'est de les aider à se reconstruire sans jamais les stigmatiser »**, insiste Luc Lesueur, directeur du site de [Bourg-Achard](#). Le DITEP ouvre ses portes (aux partenaires) le 1er juillet.

Fini la “maison de redressement”

Installée depuis 2019, la structure n'a plus rien de ce que l'on appelait jadis, parfois à tort, « maison de redressement ». Car le DITEP a profondément évolué. **« L'idée, c'est de sortir de la logique d'institution fermée pour aller vers un accompagnement modulable, en fonction des besoins de chaque enfant et de chaque famille »**, explique Luc Lesueur. **On n'impose plus un cadre unique. On construit des parcours personnalisés, qui peuvent évoluer dans le temps.** «

Le virage est concret. Désormais, l'équipe accompagne environ 60 enfants et adolescents – parfois jusqu'à 80 – selon différentes modalités : accueil de jour, hébergement de nuit ponctuel ou régulier, ou suivi en “ambulatoire”, c'est-à-dire directement dans le cadre de vie du jeune (famille, école, domicile). **« Avant, l'enfant devait s'adapter à la structure. Aujourd'hui, c'est à nous de nous adapter à lui »**, résume le directeur.

Une réponse à des souffrances multiples

Les jeunes accueillis ici ont tous été orientés par la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées), qui reconnaît la nature spécifique de leurs troubles. « **Ce sont des enfants en situation de handicap, mais souvent d'un handicap invisible** », souligne Luc Lesueur. Le terme "trouble du comportement" englobe en réalité une diversité de symptômes : hyperactivité, troubles anxieux, violence, phobies scolaires...

Dans bien des cas, ces troubles trouvent leur origine dans des contextes familiaux, sociaux ou scolaires instables. Sans prise en charge adaptée, beaucoup risquent l'exclusion durable, voire l'errance.

Pour accompagner ces jeunes, le DITEP s'appuie sur une équipe complète : éducateurs spécialisés, psychologues, enseignants, infirmiers, psychomotriciens, chefs de service... Tous travaillent en concert pour proposer un cadre rassurant, structurant et souple à la fois. Le parcours scolaire peut être adapté, allégé, articulé avec des ateliers éducatifs, sportifs, ou même artistiques.

« **On ne remplace pas l'école. On est un appui temporaire, un tremplin. Et surtout, on travaille toujours en lien avec les familles** », insiste Luc Lesueur.

Le DITEP de Bourg-Achard intervient dans un rayon de 30 km autour de la commune, sur le nord-ouest de l'Eure. Les demandes d'orientation sont nombreuses, et les délais peuvent atteindre plusieurs mois. Toutefois, l'équipe reste disponible pour orienter, conseiller ou proposer des solutions ponctuelles en attendant une place.

Alban LannoyL'Eveil de Pont-Audemer





Luc Lesueur, directeur du DITEP de Bourg-Achard, souligne la transformation majeure de la structure vers un accompagnement plus flexible et individualisé. Alban Lannoy